

Un fait est : Ce qui est perçu dans La Présence Pure. Il est de la nature-même de l'erreur de disparaître quand elle est vue.

Q: Pour autant que je puisse en juger, le monde est une école de yoga, la vie en étant la pratique. Chacun s'efforce à la perfection et, qu'est-ce que le yoga sinon l'effort. Il N'y a rien de méprisable chez ceux qu'il est convenu d'appeler les gens ordinaires ni dans leur vie ordinaire. Ils luttent aussi dur et souffrent autant que le yogi, mais ils ne sont pas conscients de leur vraie fin.

M: En quel sens vos gens ordinaires sont-ils des yogis?

Q: Dans les deux cas le but ultime est le même. Ce que le yogi s'assure par la renonciation (tyaga), l'homme commun le réalise par l'expérience (bhoga). La voie du bhoga est inconsciente, elle est par conséquent répétitive et lente, celle du yogi, qui est délibérée et intense, peut-être plus rapide.

M: Peut-être les périodes de yoga et de bhoga alternent-elles.

D'abord bhogi, puis yogi, et de nouveau bhogi puis yogi ?

Q: Mais pourquoi ?

M: On peut supprimer les désirs faibles par l'introspection et la méditation, mais les désirs forts, profondément enracinés, il faut les satisfaire et en goûter pleinement les fruits.

Q: Mais alors, pourquoi encenser le yogi et parler du bhogi avec mépris ? Nous sommes tous des yogis, dans un certain sens.

M: Sur l'échelle de valeur de l'homme l'effort volontaire, réfléchi est considéré comme digne d'éloge. En fait, le yogi comme le bhogi ne font que suivre leur nature profonde, se pliant aux circonstances et profitant des occasions.

La vie du yogi est dominée par un unique désir : trouver la vérité ; le bhogi sert de nombreux maîtres.

Mais le bhogi devient un yogi, le yogi peut se laisser entraîner dans des activités bhoga.

Le résultat final est le même.

Q: On raconte que Bouddha a dit qu'il était extrêmement important d'avoir entendu parler de l'éveil, d'un revirement complet et d'une transformation totale de la conscience. On compare la bonne nouvelle à une étincelle dans un chargement de coton : lentement mais continûment celui-ci se transformera en cendres. La bonne parole de l'éveil amènera tôt ou tard une transformation.

M: Oui... d'abord l'écoute (shravana), puis la remémoration (smarana) et la réflexion (manana), etc.

Nous sommes sur un terrain familier.

Celui qui a entendu la parole devient yogi, les autres demeurent dans bhoga.

Q: Mais vous êtes d'accord pour dire que de vivre une vie, simplement la monotone vie du monde, être né pour mourir et mourir pour naître fait, par sa seule inertie, progresser l'homme comme la rivière creuse son chemin jusqu'à la mer grâce à la seule masse des eaux qu'elle recueille.

M: Avant que le monde n'existe, La Conscience était.

Le monde vient à l'existence dans la conscience, il perdure dans la conscience, il se dissout dans la pure conscience.

A la base de toute chose se trouve la sensation « je suis ».

L'état du mental pensant « il y a un monde » est secondaire car pour être je n'ai pas besoin de monde, mais le monde a besoin de moi.

Q: Le désir de vivre est quelque chose d'énorme.

M: Plus grande encore est la libération du désir de vivre.

Q: La liberté de la pierre !

M: Oui, la liberté de la pierre, et bien plus encore.

Une liberté sans limite et consciente.

Q: La personnalité n'est-elle pas nécessaire à l'accumulation de l'expérience ?

M: Dans l'état où vous êtes actuellement, la personnalité n'est qu'un obstacle.

L'identification de Soi au corps peut être bénéfique à l'enfant, mais la vraie maturité demande de mettre le corps de côté.

Normalement il faudrait dépasser les désirs provenant du corps très tôt dans la vie.

Même le bhogi qui ne refuse pas les jouissances n'a pas besoin de soupirer après celles qu'il a déjà goûtées.

L'habitude, la soif de répétition sont une source de frustration pour le yogi comme pour le bhogi.

Q: Pourquoi persistez-vous à considérer la personne (vyakti) comme n'ayant aucune importance. La personnalité est le fait primordial de notre existence. Elle occupe toute la scène.

M: Tant que vous ne verrez pas qu'elle n'est qu'une simple habitude bâtie sur la mémoire, engendrée par le désir, vous penserez être une personne, vivant, mourant, sentant, pensant, actif ou passif, heureux ou peiné.

Posez-vous des questions, demandez-vous : « Est-ce ainsi ? Qui suis-je ? Qu'y a-t-il derrière et au-delà de tout ça ? » et vous vous apercevrez très vite de votre erreur.

Et il est de la nature-même de l'erreur de disparaître quand elle est vue.

Q: Le Yoga de l'existence, de la vie elle-même, nous pouvons l'appeler le yoga naturel (nisarga yoga). Il me rappelle le yoga Primordial (adhi yoga) dont parle le Rig-Veda, qu'il décrit comme le mariage de la vie et du mental.

M: Une vie vécue d'une façon profondément réfléchie, en pleine conscience, (awareness) est Nisarga Yoga.

Q: Que peut-on comprendre par mariage de la vie et du mental ?

M: Vivre dans la présence (awareness) spontanée, la conscience d'une vie sans effort, être pleinement intéressé par sa vie, tout cela y est impliqué.

Q: Sharada Devi, la femme de Sri Ramakrishna Paramahansa, avait l'habitude de gronder ses disciples quand ils faisaient trop d'efforts.

Elle les comparait à des mangues, sur un arbre, que l'on cueillerait avant qu'elles ne soient mûres. « Pourquoi vous presser, disait-elle, attendez d'être mûrs, moelleux et sucrés ».

M: Combien avait-elle raison

Ils sont si nombreux ceux qui prennent l'aube pour midi, une expérience passagère pour la réalisation totale, et qui gâchent le peu qu'ils gagnent par excès d'orgueil.

L'humilité et le silence sont essentiels du sadhaka, même avancé.

Seul un Sage Réalisé parvenu à une complète maturité peut s'autoriser une spontanéité entière.

Q: Il semble que certaines écoles de yoga obligeaient le disciple, après l'illumination, à 7, 12, 15 et même 25 ans de silence. Bhagavan Sri Ramana Maharshi s'imposa 20 ans de silence avant de commencer à enseigner.

M: Oui, le fruit intérieur doit mûrir.

Jusqu'à ce moment la discipline, la vie dans la présence (awareness), doit continuer.

La pratique devient de plus en plus subtile pour devenir totalement informelle.

Q: Krishnamurti parle, lui aussi, de vivre dans la présence.

M: IL vise toujours à L'Ultime.

Finalement oui, tous les yogis finissent dans votre adhi yoga, le mariage de la conscience (la fiancée) avec la vie (le fiancé).

La conscience et l'être (sad-chit) s'unissent dans la béatitude (ânanda).

Pour que la béatitude se manifeste il faut qu'il y ait rencontre, contact, affirmation de l'unité dans la dualité.

Q: Le Bouddha, aussi, a dit que pour atteindre le nirvana il fallait aller au devant des êtres vivants. La conscience a besoin de la vie pour se développer.

M: Le monde lui-même est contact, la totalité de tous les contacts réalisés dans la conscience. L'Esprit touche la matière et La Conscience en est le résultat.

Une telle conscience, quand elle est corrompue par les souvenirs et l'espérance, devient un esclavage.

La Pure Expérience n'asservit pas, l'expérience, coincée entre le désir et la peur, est impure et engendre le karma.

Q: Peut-il y avoir bonheur dans l'unité ? Le bonheur n'implique-t-il pas le contact, et donc la dualité ?

M: Il n'y a rien de mauvais dans la dualité dans la mesure où elle n'est pas une source de conflit.

La multiplicité et la diversité, sans conflit, c'est la béatitude.

Dans la Pure Conscience il y a La Lumière.

Pour qu'il y ait de la chaleur il faut un contact.

Au-dessus de L'UNité de l'Être, il y a L'Union de L'Amour.

L'amour Est Le Sens Et Le But de La Dualité.

Q: Je suis un enfant adopté. Je n'ai pas connu mon père, ma mère est morte à ma naissance. Pour faire plaisir à sa femme, qui n'avait pas d'enfant, mon père m'adopta, presque par accident. C'est un homme simple. Il est propriétaire d'un camion qu'il conduit lui-même. Ma mère

adoptive s'occupe de la maison. Aujourd'hui j'ai 24 ans. Depuis deux ans et demi je voyage, sans repos, je cherche. Je veux vivre une bonne vie, une vie sainte. Que dois-je faire ?

M: Retournez chez vous, prenez soin des affaires de votre père, occupez-vous de vos parents quand ils seront vieux, mariez-vous avec la fille qui vous attend, soyez loyal, simple, humble. Cachez votre vertu, vivez dans le silence.

Les cinq sens et les trois qualités sont les huit degrés de votre yoga.

Et « je suis » est la Grande Formule à se remémorer (maha mantra).

D'eux vous pouvez apprendre tout ce que vous avez besoin de connaître.

Soyez attentif, observez sans cesse, c'est tout.

Q: Si de vivre sa vie libère, pourquoi tous les hommes ne sont-ils pas libérés ?

M: Tous sont libérés.

Ce qui est important ce n'est pas ce que vous vivez, c'est votre façon de le vivre.

Cette idée de L'éveil Est d'une Importance Primordiale.

Simplement savoir qu'existe cette possibilité change radicalement la vision.

Elle agit comme la flamme d'une allumette sur un tas de sciure de bois.

Tous les grands enseignants n'ont rien fait d'autre.

Une étincelle de vérité peut détruire une montagne de mensonge.

Le contraire est vrai aussi.

Le soleil de la vérité reste caché derrière le nuage de l'identification du soi au corps.

Q: La propagation de la bonne nouvelle de l'éveil me semble très importante.

M: L'entendre, c'est déjà une promesse d'Éveil.

Rencontrer un Maître, c'est l'assurance de la libération.

La Perfection est vivifiante et créatrice.

Q: Arrive-t-il à l'Être Humain Réalisé de penser « je suis réalisé » ? N'est-il pas étonné que des gens fassent grand cas de lui ? Ne se considère-t-il pas comme un être humain ordinaire ?

M: Ni ordinaire ni extraordinaire.

Simplement et Intensément Présent et Aimant.

IL se regarde sans se laisser aller aux définitions et aux identifications de soi-même.

IL ne se connaît pas comme quelque chose de séparé du monde.

IL est le monde.

IL est complètement débarrassé de lui-même, comme un homme très riche qui, sans cesse, distribuerait ses biens.

IL n'est pas riche car il n'a rien, IL n'est pas pauvre car IL donne abondamment.

Simplement, IL ne possède rien.

L'être humain Réalisé est aussi sans ego.

IL a perdu la capacité de s'identifier à quoi que ce soit.

IL n'est pas situé, il est sans lieu, au-delà de l'espace et du temps, au-delà du monde.

IL transcende les mots et les pensées.

Q: Tout cela est pour moi un profond mystère. Je ne suis qu'un homme simple.

M: C'est vous qui êtes profond, complexe, mystérieux, difficile à comprendre.

Comparé à vous, je suis la simplicité-même.

JE Suis Ce Qui Est, sans distinction d'aucune sorte entre l'intérieur et l'extérieur, le mien et le tien, le bon et le mauvais.

JE Suis Ce qu'Est Le Monde, Le Monde Est Ce Que Je Suis.

Q: Comment se fait-il que chaque homme crée son propre monde ?

M: Quand de nombreuses personnes sont endormies, chacune rêve son rêve particulier.

Ce n'est qu'au réveil que se pose la question de ces nombreux rêves et la question ne disparaît que quand tous ces rêves sont vus comme tels, comme un produit de l'imagination.

Q: Même les rêves ont une base.

M: Oui, dans la mémoire.

Mais alors, ce dont on se souvient n'est qu'un autre rêve.

La mémoire du faux ne peut produire que le faux.

Il n'y a rien de mauvais dans la mémoire en tant que telle, ce qui est faux c'est son contenu. Souvenez-vous des faits oubliez les opinions.

Q: Qu'est-ce qu'un fait ?

M: Un fait est : Ce qui est perçu dans La Présence Pure (awareness) que n'affecte ni le désir ni la peur.

Claire Fontange